

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 30 (1925)

Artikel: Procès-verbal de la 62me Assemblée générale tenue à Porrentruy
Autor: Rebelez, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684522>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Procès-Verbal

de la

62^{me} Assemblée générale

tenue à

PORRENTRUY, à l'Hôtel de Ville

le 26 septembre 1925

à 9 heures du matin

Présidence : M. L. LIÈVRE, président central

La vaste salle de l'Hôtel de ville, sobrement décorée de plantes vertes, est presque trop exigüe pour contenir la foule des membres de la Société d'Emulation qui s'étaient donné rendez-vous à l'occasion de la 62^{me} assemblée générale. L'antique capitale des Princes-Evêques de Bâle est fière d'accueillir dans ses murs la vaillante phalange jurassienne et elle le fait avec l'empressement d'une mère qui voit revenir au foyer, après une longue absence, des enfants aimés.

Citons en passant un extrait de l'article paru dans le *Jura* d'aujourd'hui :

«...Salut cordial et paternel donc à vous tous, érudits et fils aimants de notre Jura accourus de loin et de près témoigner votre fidélité à l'Emulation et vous retremper dans l'amour de la petite patrie. Non seulement la sympathie profonde de l'unanimité des habitants vous entoure, mais les pierres elles-mêmes parlent à votre cœur, évoquent les phases de notre histoire, révèlent les manifestations de cette âme jurassienne tourmentée, parfois méconnue, mais toujours fidèle à l'enthousiasme et à l'espérance.

L'âme jurassienne veille au fier donjon qui a vu déferler à ses pieds les invasions, qui a contemplé tant de vicissitudes, qui brave les ravages du temps, qui reste, alors que meurent les hommes, leurs œuvres et leurs passions.

...Les pilotes qui conduisent aujourd'hui la Société d'Emulation ont pris à tâche d'agrandir son rayon d'action, d'y intéresser les Jurassiens en grand nombre. La Société d'Emulation nous revient donc plus vivante, plus active que jamais, n'ayant rien perdu de sa puissance créatrice et cela grâce à ses autorités, aux érudits, aux serviteurs des muses qui enrichissent ses « Ac-

tes ». Riche d'un passé brillant et fécond, elle n'a pas terminé sa tâche. Demain elle sera bienfaisante comme elle le fut hier et aussi fidèle servante de notre culture et de notre idéal supérieur, messagère de l'âme jurassienne, dispensatrice devant nos Confédérés, du génie de notre nationalité et démontrant par son œuvre que le Jura sait aussi s'affirmer autrement qu'en s'opposant.

Vive la glorieuse Société d'Emulation !

Vive le Jura ! »...

I. Séance administrative

La séance fut ouverte à 9 h. 15 devant une centaine de participants, nombre qui fut largement doublé par la suite.

Dans un magistral discours, M. Lièvre remémora la dernière assemblée tenue dans notre ville en 1915, alors que la guerre faisait rage à la frontière. En termes délicats, l'orateur souhaita la bienvenue à tous, spécialement aux représentants des sociétés amies venus de Neuchâtel, de Berne, de Lausanne, de Besançon et de Belfort. Il rappela la mémoire des membres disparus, entre autres de M. Ceppi, membre dévoué du Comité central, et insista sur la vitalité de l'Emulation et sur l'esprit de zèle et de concorde l'animant dans la poursuite de son idéal.

Rapport de M. Amweg. — M. G. Amweg, qui a accompli au profit de la Société « un travail de bénédictin », présente ensuite le rapport sur la marche de la société. Il montre que depuis une décade celle-ci a porté son effectif de 480 à 1000 membres. A ce propos, le rapporteur insiste sur l'avantage qu'il y a à associer à l'œuvre de l'Emulation non seulement les érudits et les savants, mais tous les Jurassiens qui s'intéressent au mouvement intellectuel et qu'anime l'amour de la petite patrie. La Société compte actuellement 11 sections, dont une nouvelle à La Chaux-de-Fonds, principale cité jurassienne, si l'on tient compte du nombre de nos compatriotes y ayant fixé leurs pénates.

M. Amweg passe ensuite en revue les tâches de demain, tâches les plus pressantes, bien entendu : « L'Armorial du Jura », le « Prix littéraire jurassien », un 3^{me} fascicule des « Vieilles chansons », la constitution d'un Comité de préhistoire, et enfin le « Livre d'or des familles ».

Passant à l'examen de la situation générale, le rapporteur déplore les luttes intestines qui ont fait tant de tort au Jura, à ses légitimes intérêts, l'indifférence des pouvoirs publics à son endroit. L'attitude actuelle du gouvernement bernois est cependant bienveillante, souligne l'orateur. Il regrette qu'il n'en soit pas de même du pouvoir fédéral qui agit vis-à-vis du Jura avec une désinvolture dont M. Amweg brosse un tableau suggestif dans lequel il y a lieu de relever le délaissement à propos des communications ferroviaires. En face de cette situation, l'union des

forces s'impose en vue de revendiquer les droits. M. Amweg fait ici allusion à l'association qui vient de se fonder et dont le but est de sauvegarder les intérêts économiques du Jura. L'orateur épilogue en formant des vœux de prospérité à l'égard de la Société d'Emulation.

Pendant le rapport de M. Amweg, notre sympathique compatriote M. le Dr *Virgile Rossel*, précédé de Madame Rossel, entre dans la salle. Ce beau couple est salué par des tonnerres d'applaudissements et M. le président central lui adresse également quelques paroles de bienvenue ainsi qu'à M. *Roger Roux*, délégué des sociétés savantes de Franche-Comté, conseiller à la Cour de Besançon et correspondant de l'Institut, à M. *Anatole Lablottier*, secrétaire de la mairie à Delle, délégué de la Société d'Emulation de Belfort, à M. le Dr *Ganguillet*, secrétaire au service fédéral de l'hygiène, à MM. *Arthur Piaget*, professeur à l'Université de Neuchâtel, et *Edmond Berthoud*, avocat, président du Tribunal à Neuchâtel, tous deux délégués de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel.

Revision des statuts. — M. Flotron, vice-président de la section d'Erguel, rapporte. Il donne connaissance des décisions prises aux réunions des présidents des sections et du Comité central les 5 avril et 25 septembre 1925.

Art. 24. — « Le Comité central doit être choisi dans la section de Porrentruy. Il se compose du Président central, et de huit autres membres. Nommés par l'assemblée générale, ils sont immédiatement rééligibles ».

Art. 27. — « Le Comité central se réunira, dans la règle, deux fois par an avec les Présidents ou les Délégués des sections ».

M. Flotron insiste sur le fait que ces deux revisions ne sont que provisoires et ne doivent retarder en quoi que ce soit la revision totale qui, à son avis, doit être mise à l'étude immédiatement au sein des sections.

Mises en discussion, ces deux propositions ne sont pas combattues et l'assemblée s'y rallie par un vote.

Nomination du Président et du Comité central. — M. le Dr Viatte, vice-président, assume la charge de président pendant quelques instants, c'est-à-dire pendant la nomination du Président central.

L'assemblée, se ralliant aux propositions de la réunion des délégués, réélit M. L. Lièvre en qualité de Président central. Il reprend immédiatement ses fonctions et donne connaissance à l'assemblée des décisions prises relativement au Comité central. L'assemblée unanime approuve et le nouveau Comité se composera donc de :

MM. Lièvre, président central, Dr G. Viatte, vice-président, G. Amweg, caissier, A. Rebetez, secrétaire, Dr Choffat, V. Henry, chancelier municipal (nouveau), Dr Ribeaud, président du Tri-

bunal (nouveau), P. Christe, greffier du Tribunal (nouveau), J. Gressot, rédacteur (nouveau).

Au nom du Comité, M. Lièvre remercie l'assemblée d'un pareil témoignage de confiance; il insiste d'une façon toute spéciale sur la grande tâche accomplie par l'ancien secrétaire central, M. Amweg, et, aux applaudissements de la salle, lui remet un souvenir, bien minime, en égard aux nombreux services que M. Amweg a rendus à notre association.

Ce témoignage bien mérité de gratitude et d'estime émeut profondément M. Amweg qui remercie chaleureusement. Il avoue en effet que sa tâche a été souvent bien ardue, mais il l'a toujours remplie avec grand plaisir.

Comptes. — Vérificateurs. — M. Amweg rapporte et s'excuse de ne pouvoir présenter ses comptes aujourd'hui, vu l'impossibilité dans laquelle il s'est trouvé de ne pouvoir les boucler. (Envoi tardif des « Actes », inauguration du compte de chèques postaux, complications diverses). Cependant, l'exercice écoulé a été favorable. Et, si nos finances sont actuellement en bonne posture, il faut l'attribuer au fait que le contingent de nos membres s'accroît dans des proportions réjouissantes et à la cueillette des annonces figurant dans les « Actes », cueillette qui a produit en effet la jolie somme de 1200 francs environ pour cette année.

MM. G. Capitaine, représentant, E. Villemain, notaire, et Dr Joliat, médecin à La Chaux-de-Fonds, sont élus en qualité de vérificateurs des comptes. Ils se mettront en relation avec M. Amweg et procéderont le plus tôt possible à la vérification, c'est-à-dire dès que M. Amweg aura bouclé son exercice.

Entre temps, M. le Dr Choffat rappelle à l'assemblée l'inscription au banquet qui suivra la séance. Pour éviter de faire circuler une liste d'adhésion, on invite les personnes désirant participer au banquet, à le manifester en levant la main; 160 personnes environ s'annoncent, ce qui permettra de renseigner assez exactement notre amphitryon.

Nouveaux membres. — Cette année encore un important contingent de nouveaux membres (une soixantaine) vient grossir notre effectif. C'est un fait réjouissant et une preuve évidente de l'intérêt que le public porte à notre belle association. Dans certaines sections, cependant, un regain d'activité ne serait pas à dédaigner.

Album des Monuments historiques. — Extrait du rapport présenté à l'assemblée :

L'idée première de faire un Album des Monuments historiques du Jura est sortie de la Société jurassienne de Développement, lors d'une assemblée qui eut lieu à Neuveville, en 1910. A cette séance se trouvait M. le Dr Gobat, directeur de l'Intérieur, qui proposa de transmettre cette idée à la Société d'Emulation, ce

qui fut fait. Un subside de 500 francs fut accordé par la Société jurassienne de développement.

Le 26 août 1912 eut lieu à Delémont une séance constitutive où chaque section fut représentée par 2 membres. Cette commission se trouvait formée de 15 membres, qui étaient :

Pour la section Ajoie : MM. Zobrist, profes., et A. Kohler, avocat.

Pour la section de la Vallée : MM. l'abbé Daucourt, archiviste, et Joray, notaire.

Pour la section de Laufon : M. Gerster, directeur.

Pour la section de la Prévôté : MM. le Dr Sautebin, professeur, et Jabas, instituteur.

Pour la section d'Erguel : MM. Neuhaus, rédacteur, et Bueche, architecte.

Pour la section des Franches-Montagnes : MM. Fromaigeat, administrateur, et Beuret, fonctionnaire.

Pour la section de Neuveville : MM. Schnyder, ingénieur, et Billieux, président du Tribunal.

Pour la section de Berne : MM. Folletête, professeur à l'Université, et Albert Schenk.

Le bureau fut composé ainsi :

Président : M. Zobrist.

Caissier : M. Bueche.

Secrétaire : M. Schenk.

Jusqu'en 1914 différentes séances eurent lieu soit à Moutier, soit à Saignelégier, soit à Laufon, soit à Delémont.

Dans une première séance tenue à Moutier, il fut décidé de s'en tenir aux reproductions d'édifices et de constructions d'intérêt historique, avec tout ce qui s'y rattache. Les meubles, objets d'art ou autres, les portraits, médailles, ustensiles, ne seront pas reproduits dans l'Album. Cette manière de faire fut imposée à la Commission par un embarras de richesses et par des considérations financières. Les contrées qui ne font pas partie du Jura bernois actuel ne seront pas prises en considération non plus. Ainsi Arlesheim, Bienne, chef-lieu du Seeland, Gléresse et Douanne qui relèvent du district de Nidau, ne se trouveront pas représentés dans l'ouvrage. En principe, le volume sera du format in-quarto d'environ 30/21 et illustré. La question financière fut également discutée de près. La Société jurassienne de développement fit un don précieux de 500 francs qui permit à la Commission de commencer ses travaux. Des requêtes furent adressées aux communes et qui permirent de réunir la somme de 444 francs.

Après un travail très actif, différentes photographies furent triées par la Commission plénière et on s'en tint à un chiffre approximatif de 30 illustrations pour l'Ajoie, de 21 pour la Vallée, de 12 pour le Laufonnais, de 24 pour les Franches-Montagnes.

de 33 pour la Prévôté, de 10 pour Neuveville et d'autant pour l'Erguel.

A la séance du 21 février 1914 à Tavannes, il fut décidé d'exposer l'Album, qui était déjà passablement avancé, à l'Exposition nationale de 1914.

Nous remarquons qu'à la séance du 15 août 1915, à Moutier, deux membres sont décédés. Ce sont MM. Zobrist et Frölicher, de Laufon. M. l'abbé Daucourt fut nommé président de la Commission plénière ainsi que de la Commission restreinte.

A partir de ce moment-là, c'est le néant. La guerre battait son plein et ne prit fin qu'en 1918.

Le 16 décembre 1923 seulement, une convocation fut lancée aux membres de la Commission des Monuments historiques en vue d'une réunion qui eut lieu au Musée de Delémont. La section de la Vallée fut représentée par MM. Daucourt et Joray ; la section de la Prévôté par MM. Jabas et Sautebin ; pour la section de Porrentruy, M. Amweg ; la section de Bâle par M. Stuckelberger ; la section de la Trame par M. Béguelin ; la section de l'Erguel par M. Bueche ; la section de Berne par MM. Chappuis et Schenk ; la section de Neuveville par M. Beck ; la section de Laufon par M. Gerster.

Une critique serrée des photographies fut faite par M. Bueche. On s'arrêta à un choix de 140 illustrations et chaque section fut chargée de revoir ou de refaire les photographies qui étaient insuffisantes. Chaque section reçut une liste détaillée du travail à refaire et c'est à cette séance-là que l'auteur du présent rapport fut élu comme président de la Commission restreinte et de même vice-président de la Commission plénière, M. l'abbé Daucourt restant président de cette dernière. La Commission restreinte fut composée de MM. Bueche et Jabas. Elle se mit tout de suite au travail et il fallut un certain temps pour réunir tout le matériel, retrouver les protocoles, etc. Une circulaire fut adressée aux différentes personnes qui avaient été chargées de revoir ou de refaire les photographies, en les priant de les faire parvenir au président de la Commission restreinte le plus tôt possible. Mais la guerre avait fait son œuvre et ce n'est qu'après maintes et maintes réclamations et recharges qu'il fut possible d'obtenir les photographies désirées. Celles-ci, malheureusement, ne valaient guère mieux que les premières, mais il fut enfin possible au soussigné de convoquer la Commission de l'Album en séance le 13 juin 1925 au Musée à Delémont. Il a fallu certainement beaucoup de patience et d'énergie pour mener à chef cette entreprise. Les sections, de leur côté, eurent bien des difficultés à surmonter pour obtenir des photographies irréprochables au point de vue artistique et il est bien regrettable que ce travail n'ait pas été confié, en son temps, à un même artiste photographe qui eut fait une œuvre complète et uniforme.

On a pu se rendre compte à cette séance que l'Album comptera 60 à 70 pages, avec environ 48 planches d'illustrations, les pho-

tographies de moindre importance étant destinées à former les culs de lampe, les lettres ornées, etc. Il fut décidé aussi que la rédaction de l'Album serait confiée à un seul rédacteur, qui, lui, recevrait de différents collaborateurs, les notices nécessaires à son travail. Ces collaborateurs furent nommés séance tenante et sont : pour l'Ajoie, MM. Amweg et Ceppi ; pour la Vallée, M. l'abbé Daucourt ; pour le Laufonnais, M. Gerster ; pour la Prévôté, MM. Sautebin et Jabas ; pour les Franches-Montagnes, M. Surdez, instituteur aux Bois ; pour l'Erguel, M. le pasteur Gerber, à St-Imier, et pour Neuveville et Bienne, M. Bourquin, archiviste à Bienne. Ces Messieurs se mirent rapidement au travail, de sorte qu'actuellement la plupart des notices sont entre les mains du soussigné.

Bien qu'il ait fallu plus de 13 ans pour arriver à pareil résultat, nous avons quand même la satisfaction de constater que l'entreprise a été menée à chef, car un travail de pareille envergure ne peut être fait en quelques semaines et surtout si l'on tient compte des années de guerre (1914-1918), période pendant laquelle la vie de notre pays fut changée du tout au tout. L'intérêt pour les choses artistiques fut moins vif, le souci matériel l'emportant sur toute autre considération ; on ne pensait plus à cultiver son esprit, mais bien plutôt à chercher la nourriture corporelle. Les conditions de vie ont heureusement changé et les choses artistiques reprennent leur droit.

En terminant, disons que l'Album des Monuments historiques du Jura paraîtra très probablement dans le courant de l'année 1925 ; la Commission restreinte a en tout cas l'intention d'ouvrir la souscription au printemps 1926. Nous aimons à croire que nos populations jurassiennes réserveront un accueil sympathique à l'ouvrage qui leur sera présenté et nous espérons que l'Album des Monuments historiques aura sa place marquée dans la plupart de nos foyers jurassiens.

Il reste cependant encore une grosse question à résoudre : c'est celle de la souscription de l'Album. Cet objet sera traité lors des prochaines réunions de la Commission.

Delémont, septembre 1925.

Le Président de la Commission restreinte :

Dr G. RIAT.

Choix du lieu de la prochaine assemblée générale. — La section de Bienne, par l'intermédiaire de son président, M. le Dr Arthur Beuchat, professeur, revendique le soin d'organiser la 63^{me} assemblée générale de l'Emulation. L'assemblée, à l'unanimité, se rallie à la proposition de M. Beuchat ; donc, rendez-vous l'année prochaine à Bienne, où l'on nous réservera, paraît-il, un accueil chaleureux.

Propositions individuelles. — M. Amweg émet un vœu que l'assemblée salue, d'ailleurs, avec applaudissements. Il s'agirait de

reconstituer l'histoire des familles jurassiennes, à l'instar de ce qui se fait dans beaucoup de régions. Le *Livre d'or des familles* constituerait évidemment un gros ouvrage, mais il serait cependant facile de l'établir, si l'on réussissait à trouver dans les différentes régions du Jura des personnes que la chose pourrait intéresser et qui se chargeraient d'effectuer les recherches en conséquence. Les prêtres, les pasteurs ou les instituteurs seraient parfaitement qualifiés pour s'occuper de cette œuvre.

L'idée de M. Amweg ne restera pas lettre morte et le Comité central étudiera le moyen le plus expéditif de la réaliser.

Imprévu. — M. le Dr Rothenhäusler, directeur de l'Asile de Bellelay, donne un aperçu de l'œuvre déjà accomplie, grâce à son initiative, en faveur de la restauration de l'ancienne église abbatiale.

L'intervention de l'honorable praticien est accueillie avec une sympathie marquée.

M. le Président remercie le rapporteur et le félicite chaleureusement de sa belle initiative.

M. le Dr J. Choffat, président du Comité d'initiative constitué récemment, rend hommage au gouvernement de Berne dont la sollicitude a préservé d'une destruction complète l'ancien sanctuaire. Une association se constituera incessamment en vue d'examiner la question de la protection de cette ancienne église intéressante, mais négligée depuis la Révolution.

D'un autre côté, M. Léopold Christe, instituteur à Courtemaiche, président du « Chœur mixte des Instituteurs d'Ajoie », remercie chaleureusement la Société d'Emulation et plus spécialement son Comité pour l'appui bienveillant qui a été manifesté au Chœur mixte lors de l'organisation des cortèges de Berthoud et de Berne. M. Christe fait ressortir toutes les difficultés qu'on rencontre à se procurer des vieux costumes jurassiens et il profite de l'occasion pour proposer la constitution d'un fonds spécial qui servirait à créer une garde-robe de nos vieux costumes jurassiens. Il demande à cet effet l'appui de la Société jurassienne d'Emulation.

M. Lièvre abonde dans la manière de voir de M. Christe et demande l'avis de l'assemblée.

M. l'abbé Daucourt, archiviste à Delémont, fait remarquer que le Musée jurassien serait parfaitement bien choisi pour recueillir ces costumes, ce qui n'est pas tout à fait l'idée de M. Christe. Il entend que ces costumes devraient être à disposition pour toute manifestation jurassienne ou autre et que la garde-robe mentionnée plus haut soit une institution absolument indépendante du Musée jurassien. On finit par concilier les opinions et il est décidé qu'une collecte serait organisée, à cet effet, au sein de la Société d'Emulation.

M. le Dr Riat annonce à l'assemblée qu'il reste encore un certain nombre de catalogues de l'exposition jurassienne organisée à Delémont il y a trois ans, catalogues qui sont actuellement vendus à prix réduit et qui constituent certainement un document bibliographique précieux. Par la même occasion, il donne connaissance du projet d'organiser à Delémont, dans le courant de l'année 1927, une exposition d'art décoratif, ancien et moderne, sous le patronage, bien entendu, de la Société d'Emulation.

M. Lièvre remercie au nom de l'assemblée et il rend attentif les différents comités au fait que des institutions patronnées par les sections de l'Emulation doivent éviter de se faire concurrence. Il y aurait lieu d'établir, autant que possible, un tableau des différentes manifestations de ce genre, afin que chaque section ait son tour.

Ainsi, en 1926, on organisera une grande exposition jurassienne à Porrentruy, en 1927, ce serait le tour de Delémont, etc.

L'assemblée se lève pour rendre hommage à ceux que la mort nous a ravés.

Puis, des remerciements spéciaux sont adressés à la presse locale (régionale) pour les articles bienveillants parus sur le développement de notre belle Société d'Emulation.

Le journal *Le Jura*, en particulier, vient de nous donner une marque de son profond attachement puisque son No d'aujourd'hui est essentiellement consacré à notre association. Ce numéro spécial, contenant des souvenirs intéressants sur l'histoire jurassienne, est offert gracieusement aux participants à la 62^{me} assemblée générale.

La séance administrative est levée, mais l'estomac crie famine, et avant de passer à la partie littéraire, les participants font honneur à la collation qui leur est offerte avec une bonne grâce charmante, dans la salle des séances du Conseil, par la Municipalité et la Bourgeoisie.

Vins blancs, sandwiches, biscuits sont offerts par de gracieuses demoiselles ; des poignées de mains s'échangent, les impressions se croisent, l'heure est charmante et l'innovation de pareil entr'acte paraît excellente.

II. Séance littéraire et historique

Peu à peu la salle reprend son aspect de séance ; chacun regagne sa place et M. le président ouvre la partie littéraire en donnant la parole à M. le Dr Ceppi, médecin à Porrentruy, dont le travail, intitulé : « *Etude d'un vieux poème sur une maladie inconnue* », fut un vrai régal littéraire. Cette causerie savante et spirituelle eut pour objet un poème du XIV^e siècle, de plus de 1000 vers, où l'auteur énumère la malignité et les moyens de se

garder d'une maladie subtile et sournoise qu'il appelle l'« impydémie ».

Mort de bêtes et cas semblables nous font avoir l'impydémie...

De l'air avoir n'ayez corage, car il est la source de l'impydémie...

Le moins que pourrez de luxure, de joies et battements, pour vous garder de l'impydémie...

Tenez maison nette et propre, la vapeur et la brume ont communément engendré

Vivre sobrement !... au boire mettre un frein !...

[l'impydémie...

Manger cependant et boire sans mélancolie, chaque fois qu'on a métier. (Veut dire : chaque fois qu'on en a besoin), etc., etc.

En terminant, l'auteur du poème s'excuse d'avoir été long dans son exposé, ce travail devant avoir été présenté à l'Université de Montpellier, centre de l'art médical en ce temps-là.

M. le Dr Ceppi épilogue par quelques considérations tendant à faire un rapprochement entre l'« impydémie » et la fameuse grippe de 1918. Il est cependant difficile de se prononcer d'une façon absolue.

Or, prions Dieu par sa puissance,
Qu'il nous doint à tous bonne vie,
Grâce, bonté et sapience
Et nous garde de l'« impydémie ».

C'est sur ce vœu, auquel je m'associe de tout cœur, que je terminerai ma communication.

(Sig.) Dr CEPPI.

Les applaudissements frénétiques dont M. le Dr Ceppi est l'objet prouvent combien son travail a été goûté. M. le président se fait l'interprète de l'assistance et remercie en termes courtois, l'auteur du travail, pour une aussi belle production.

M. le professeur J.-E. Hilberer, un grand ami du Jura et un grand chercheur également, monte à la tribune. Il présente un travail intéressant : « *Pages biennoises* », dans lequel il traite plus spécialement : « *Autour de deux auberges* », ces deux dernières étant « La Croix blanche » et la « Couronne ». Cette fine description de Bienne et de son développement recueille également de longs applaudissements.

Puis, c'est le tour de M. P. F. Macquat, qui, vu l'heure avancée, ne donne lecture que du préambule de son étude captivante sur : « *Le fils de Louis XVI à Genève et dans le Département du Haut-Rhin, précédemment du Mont-Terrible (Jura bernois)* ».

M. le président, tout en remerciant chaleureusement M. Macquat pour son beau travail, l'engage vivement à continuer ses recherches en vue de la publication éventuelle d'un 2^{me} volume (ce 1^{er} travail étant déjà imprimé), les différents renseignements fournis par M. Macquat étant importants au point de vue historique.

M. Macquat ajoute que ses recherches continuent et qu'en effet, un deuxième volume est en préparation.

L'infatigable M. Amweg donne ensuite connaissance du plan d'un travail donnant la mesure de sa persévérance et intitulé : « *A propos d'une bibliographie jurassienne* », où les amateurs de notre intellectualité pourront trouver l'indication de tous les ouvrages traitant de notre pays. Ce tableau de tout ce qui a été fait et publié dans le Jura a nécessité la consultation d'environ 6000 volumes et publications, et il faut être reconnaissant à M. Amweg d'avoir entrepris pareil ouvrage, afin de combler la grosse lacune qui existait dans le Jura bernois jusqu'à ce moment. M. Amweg profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes et associations, administrations, qui ont bien voulu coopérer à la réussite de son œuvre. Il cite certains noms parmi lesquels M. Kurz, archiviste à Berne, M. Ceppi, M. Bourquin, professeur, M. Fridelance, instituteur à Porrentruy, etc.

Les applaudissements recueillis par M. Amweg facilitent la tâche du président qui remercie notre dévoué caissier.

Sur proposition du Comité central et des Présidents des sections, une *subvention de 500 francs, répartie sur deux années*, est allouée par la Société en faveur de la publication de ce beau travail.

L'heure prévue pour la partie gastronomique mit fin à ce régal de l'esprit.

MM. Lièvre, président central, et V. Moine, professeur à Saignelégier, renoncèrent à donner connaissance de leurs travaux intitulés : « *La chanson patoise en Ajoie* », M. Lièvre, et « *Les Pétitions des communes d'Ajoie en 1830* », M. Moine.

Les lecteurs des « Actes » de 1925 en auront la surprise.

La séance littéraire est levée à 13 h. 15.

Le Banquet

(à l'Hôtel International)

Le banquet ne procura pas seulement plaisir aux estomacs bien aiguisés. Il donna de la joie tout plein et par la gaité qui l'anima et par l'atmosphère de cordialité au milieu de laquelle il se déroula. L'âme jurassienne planait souveraine, inspirant un même amour aux fils de la Rauracie séparés par les contingences naturelles, mais surtout plus encore par les divergences qui se révèlent si souvent avec une exubérance qui ne profite à personne, pas même aux causes que l'on prétend servir. (*Jura*).

Par acclamations, M. Gustave Capitaine est nommé major de table. Il donne connaissance des nombreuses excuses parvenues au Comité central, excuses collectives ou excuses personnelles. En voici la liste :

Société d'Emulation de Montbéliard (M. Mériot, pasteur).
Société helvétique des sciences naturelles (M. le Dr Lugeon, professeur, Lausanne).
Société neuchâteloise des sciences naturelles (M. Berthoud).
Société d'histoire de la Suisse romande.
Naturforschende Gesellschaft Basel.
Société de préhistoire de la Suisse (M. Vouga, professeur à Neuchâtel).
Société de développement du Jura bernois (M. Joray).
M. Choquard, préfet du district de Porrentruy, cons. national.
M. Simonin, conseiller d'Etat, Berne.
M. l'abbé Meyer, curé de Ste-Odile, Belfort.
M. Favarger, avocat à Neuchâtel.
M. le Dr Sautebin, directeur de l'Ecole normale, Delémont.
M. P. Mamie, inspecteur des Ecoles primaires, Courgenay.
M. Mouttet, ingénieur, Lausanne.
M. Michaud, La Chaux-de-Fonds.
M. Dr Brahier, avocat, Moutier.
M. Billieux, instituteur, Montavon.
M. Jules Girard, St-Imier.
M. le Dr Célestin Hornstein, Villars s. Fontenais.
M. Wiesmann, président de la section de Bâle.
M. Cuttat, officier d'état civil à Moutier.

La partie oratoire dans laquelle furent dites tant de jolies choses fut ouverte par M. Neuhaus, rédacteur à Berne, qu'on pria de lire la jolie poésie suivante, de sa composition d'ailleurs :

Vœu

formé après la lecture des derniers „Actes” et des précédents

*Emulation, je te sais très belle,
Pourvue à souhait d'aimables vertus,
De mâles talents dont la ribambelle
Impose vraiment aux cerveaux obtus.
Tu fais des chefs-d'œuvre avec des fétus,
Emulation, si chère et si belle.*

*Tu vas jusqu'au fond des obscurs sentiers
Où se déroulait autrefois l'histoire ;
Une rose croît sur les églantiers
Qu'a touchés ta main ou ton écritoire ;
Le passé renaît comme une victoire,
Quand ta voix l'appelle au fond des sentiers.*

*D'ailleurs, tu fais bien d'aller en carrière
Chercher un peu d'air parmi les nerpruns
Ou dans la forêt, dont l'humble clairière
Met tant de ciel bleu dans tes habits bruns.
La houle nous jette à tous trop d'embruns
Pour que nous craignons ces pas en arrière.*

*Quand tu nous reviens le bras tout chargé
Du vivant bouquet de tes découvertes
Laissant à leur nargue, oison, pie et geai,
Nos âmes se sont aussitôt rouvertes.
Leur rouille se change en frondaisons vertes,
Quand de fleurs ton bras revient tout chargé.*

*Mais dans ton saint zèle et ton ardeur franche
A sonder la nuit de jours si distants,
N'oublierais-tu pas un fruit sur la branche
Qui verse aux rêveurs de si doux instants,
Un fruit de ce jour et de tous les temps
Qui suspend la lèvre à sa saveur franche ?*

*L'art est digne aussi d'être visité
Par tes curieux d'émotion pure ;
Il revêt le beau de diversité,
De mille rayons empourpre la bure,
Erige en splendeur un peu de guipure.
L'art est digne aussi d'être visité...*

*Comme il ornerait ton verbe et ton livre !
Comme il promouvrait ta gloire et ton nom,
Dans le dur combat que tout grand cœur livre
Au laid déployant son lourd gonfanon,
Car il est divin, qu'il dise oui ou non !
Comme il ornerait ton verbe et ton livre !*

Berne, le 8 septembre 1925.

C. Neuhaus.

Le poète jurassien fut applaudi avec frénésie et un ban chaleureux fut battu en son honneur.

Quelques instants plus tard, c'était le tour de M. Piaget, président de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel, qui porta son toast à l'Emulation jurassienne dans une courte allocution où l'esprit le disputait à l'érudition.

Il rappela les bonnes relations qui ont toujours existé entre Neuchâtel et le pays de Porrentruy. En 1413 déjà, c'est un Neuchâtelois qui fabriqua l'horloge de l'Hôtel de ville de Porrentruy. « Les Neuchâtelois ont pour la première fois, par une horloge publique, montré l'heure aux Bruntrutains », dit M. Piaget. Mais,

pendant cette même époque, vivait à Neuchâtel un homme dont l'influence fut grande, c'était le sieur Pierre de Porrentruy.

Après avoir présenté ses félicitations à la Société d'Emulation pour la belle tâche qu'elle vient et ne cesse d'accomplir, M. Piaget épilogua en citant une parole de M. Gaston Paris :

« L'étude consciencieuse du passé est une des meilleures preuves de la vitalité d'un peuple » et en faisant remarquer d'une façon très élogieuse que cette parole s'applique admirablement au peuple jurassien et à la Société jurassienne d'Emulation.

Des tonnerres d'applaudissements retentirent dans toute la salle et M. Piaget fut l'objet de chaleureux remerciements.

La deuxième symphonie de Haydn, exécutée par l'orchestre de l'Ecole cantonale, que dirige avec maîtrise le sympathique professeur Louis Chappuis, fut aussi longuement applaudie.

M. Roger Roux, conseiller à la Cour d'appel de Besançon et président des Sociétés savantes de Franche-Comté, fut l'interprète de la délicatesse et de la bonne grâce par lesquelles les Français savent provoquer la sympathie.

Le « Chœur mixte des instituteurs d'Ajoie » excella à montrer à nos hôtes tout le charme de chez nous. Sous l'habile direction de M. J. Juillerat, ses membres et spécialement les gracieuses demoiselles interprétèrent avec un art et un entrain méritant toutes les louanges, quelques-unes des plus expressives parmi nos vieilles chansons. Les chansons patoises inédites charmèrent spécialement.

Le « ban des amoureux », battu avec entrain et conviction !... fut le remerciement que l'assistance adressa au Chœur mixte.

M. le Dr Virgile Rossel, juge fédéral, Jurassien d'origine et de cœur, releva avec une finesse admirée et applaudie, les raisons militant en faveur de l'union des Jurassiens. « Unissez-vous fils de la Rauracie », telle est la fin du roman « Sorbeval » qu'il publiera incessamment et dont le thème a été choisi au sein du Jura bernois. Au milieu des applaudissements, on entonne la « Rauracienne » ; les voix et les cœurs sont à l'unisson !

Puis, la gracieuse et talentueuse pianiste, Mlle Edith Burger, exécuta avec une grande distinction un morceau de musique espagnole, ce qui lui valut, au nom de l'assistance... dit-on... deux gros baisers du major de table. « Veinard de major de table ! » disaient les uns !... « On devrait le remplacer », disaient les autres !

M. le Dr Ganguillet, président de la Société d'histoire du canton de Berne, apporta le salut de la ville fédérale.

Un autre poète jurassien très connu, M. F. Jabas, instituteur à Court, captiva ensuite l'assemblée par la lecture d'un beau poème de sa composition :

A nos Amis d'Ajoie

*Nous étions l'an dernier nombreux pour applaudir
Au vote remettant l'actuelle assemblée
A la ville où chacun se plaît à revenir ;
De même fûmes-nous à promettre d'emblée
Le revoir coutumier à ce beau rendez-vous ;
Et de fait nous voilà butinant de la joie
Au jardin de bonté toujours ouvert pour nous
Dans le cœur généreux de nos amis d'Ajoie.*

*Nous avons presque tous au reste un souvenir
Nous liant à ce coin de Rauracie antique ;
Ils ne se comptent plus ceux pour qui l'avenir
Alluma son étoile à son ciel prolifique ;
Et quoi que l'on en dise et tout ce qu'on dira
Dans les milieux divers où sans doute on louvoie,
Porrentruy est pour nous l'Athènes du Jura,
La cité fait honneur à la terre d'Ajoie.*

*Fière résolument des gloires du passé,
Elle garde avec soin tout ce qui l'intéresse ;
Son château reste altier ; dans les murs qu'a dressés
Christophe de Blarer une ardente jeunesse
Amasse des trésors de science et d'idéal ;
Elle éprouve sa force en préparant sa voie
Et son âme aux rayons d'un soleil matinal
S'ouvre comme la fleur dans les plaines d'Ajoie.*

*Le paysan d'ailleurs sait rendre à la cité
Tout l'honneur qui de là vers sa terre rayonne...
Sa terre!... Il eut toujours de la félicité
A la faire meilleure ainsi que sa personne.
En face seulement de son vaste horizon
Il a tout son plaisir ; si loin que ses yeux voient,
C'est le champ du travail, le pain de la maison,
C'est le sol et le ciel des enfants de l'Ajoie.*

*Il ne ménage point sa peine ni son temps,
Sachant ce que de lui réclame la nature,
A l'œuvre il se remet dès le premier printemps,
Heureux quand le soleil luit sur ses emblavures ;
Le plus doux espoir naît du grain qu'il a jeté,
Car son robuste corps sous aucun faix ne ploie,
Depuis qu'un autre grain créa la liberté
Si chère maintenant au bon peuple d'Ajoie.*

*Et quand chaque journée il a fait son devoir,
Versé de sa sueur sur la terre qu'il fouille,
Il sent bondir son cœur aux approches du soir,
A l'heure sainte où les fatigues s'agenouillent ;
Alors un chant de paix monte de chaque tour
En sons mélodieux vers le ciel qui rougeoit,
Puis revient doucement, bénissant tour à tour
Les braves habitants de la pieuse Ajoie.*

*Nous savions pourquoi nous aimions applaudir
Au vote remettant l'actuelle assemblée
A la ville où chacun se plaît à revenir ;
Aussi sommes-nous à témoigner d'emblée
Notre reconnaissance à qui nous la devons,
A ceux qui de tout cœur nous ont fait de la joie,
Etant plus que jamais sympathiques et bons ;
Portons un toast vibrant à nos amis d'Ajoie !*

26 septembre 1925.

F. Jabas.

MM. Virgile Chavannes, vice-préfet, et Lapaire, adjoint, saluèrent l'assemblée, le premier au nom du préfet empêché, le second en celui de l'autorité municipale bruntrutaine.

Le Chœur mixte et la charmante pianiste furent encore l'objet de vifs applaudissements, de même que l'orchestre de l'Ecole cantonale.

Après un vivat en l'honneur des sociétés amies, après les vœux pour le maintien de l'Emulation et la fécondité de son œuvre, la fête fut close officiellement et l'on s'en alla en souhaitant que cette belle journée d'union et de solidarité jurassiennes ait d'heureux lendemains.

De cette grandiose manifestation de la vitalité intellectuelle jurassienne, chacun gardera un durable souvenir.

Au nom du Comité central
de la Société Jurassienne d'Emulation :

Le Secrétaire :

A. Rebetez.